

*Helena Cueto*  
cie flamenco

**ZEBULON  
PROD** productions de  
spectacles vivants  
www.zebulonprod.fr  
licences d'entrepreneur du spectacle 2-1073372 et 3-1073373



[helenacueto.com](http://helenacueto.com) / [info@helenacueto.com](mailto:info@helenacueto.com)

Zebulon Productions / [zebulonprod@gmail.com](mailto:zebulonprod@gmail.com)

**[BOOKING.HCUETO@GMAIL.COM](mailto:BOOKING.HCUETO@GMAIL.COM)**

## le Flamenco & le Baile

Le Flamenco est né de la voix gitane andalouse, elle-même née du croisement de plusieurs cultures qui coexistaient en Andalousie (arabo-musulmane, juive, gitane, chrétienne...), exprimant les peines quotidiennes d'une vie dure et amère, mais aussi les joies lors des festivités familiales. La guitare, instrument espagnol, a par la suite ponctué les mélodies du 'cante jondo' (chant profond), et la danse ('baile'), instrument d'expression corporelle, est venue y improviser des gestes parfois lourds et profonds, ou bien rapides et festifs, significatifs des sentiments évoqués.

Cet art populaire s'est répandu en Espagne depuis le 19e siècle, et est aujourd'hui reconnu comme un Art de renommée mondiale, classé depuis 2010 comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco. Cependant, le Flamenco a toujours évolué avec son temps, au travers des siècles et artistes qui ont forgé sa réputation.

Néanmoins, ce qui est appelé aujourd'hui tradition ('flamenco puro') a été, auparavant, une avant-garde, dont Carmen Amaya, Vicente Escudero, Mario Maya, Concha Vargas, entre autres, étaient les précurseurs, et sont aujourd'hui considérés comme figures importantes du 'baile' traditionnel flamenco.

*« La grandeur de l'espace se trouve, selon moi, au-dessus et en-dessous de mon corps, et est mis en valeur par l'extériorisation de l'infini des sentiments ressentis au plus profond de mon être, dans mes entrailles. Le baile ne peut exister sans la force du cante jondo, qui, par la poésie de ses letras (couplets), me transporte dans un monde où tout ce qui y est exprimé devient réalité, une réalité tellement pesante, qu'au moment de l'interpréter je me livre, m'abandonne, au gré de ce que j'éprouve. Comme le disait Tía Añica la Piriñaca, grande 'cantaora' du siècle dernier : 'cuando canto a gusto, me sabe la boca a sangre' ("lorsque je chante avec envie, j'ai le goût du sang dans la bouche") ; il en va de même lorsque je danse. »*

Les sentiments qui se dégagent du 'cante jondo' sont simultanément interprétés par la danse, comme une relecture des mots par le corps, effaçant ainsi toute barrière linguistique et/ou musicale. Ces sentiments sont universels: la solitude, la mélancolie, la douleur, mais aussi l'amour, la joie, l'amitié... Le 'baile' est comparable à un jeu d'acteur, articulant ses mots par des mouvements de poignets, et des frappes de pieds, créant ainsi une réponse aux 'letras' (couplets poétiques) du 'cante jondo' par des paroles et percussions corporelles. C'est d'ailleurs en cherchant à exprimer ces sentiments, par le 'cante', le 'baile' ou le 'toque' (guitare flamenca) qu'apparaît le *duende*, source d'inspiration comparable à l'état de transe.

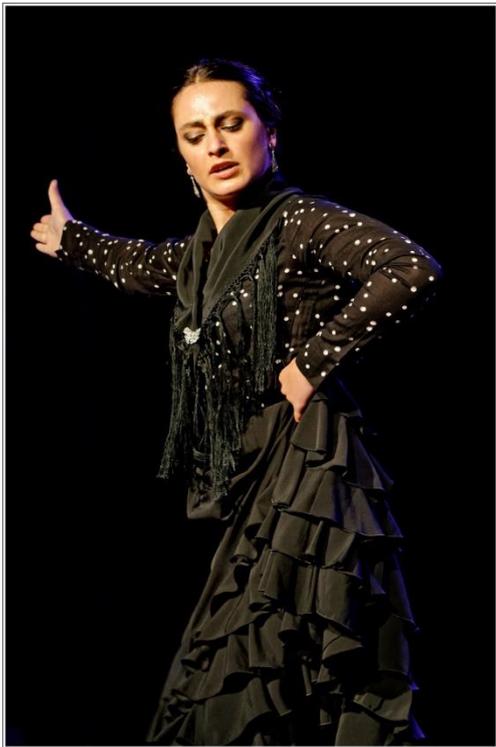
Helena Cueto.cie flamenca présente, par la musique, la danse, mais aussi par les mises en scènes de ses spectacles, un Flamenco actuel, qui réunit toutes les caractéristiques du Flamenco traditionnel qui perdure au travers des générations, mais qui sait aussi s'ouvrir et se développer au regard des autres domaines artistiques, musicaux et dansés.

*« L'imagination c'est, en quelque sorte, se servir de la mémoire et du souvenir pour créer la nouveauté. Lorsque je crée une chorégraphie, je me réfère toujours à la forme primitive du flamenco. Je fonde mes pas à partir d'improvisations réalisées sur le cante et la guitare, de façon à garder toute l'authenticité de la tradition flamenca. Mon baile est donc le fruit d'une improvisation contrôlée, et exprimée en totale corrélation avec les musiciens et chanteurs.*

*Etre 'bailaora', selon moi, c'est savoir s'exprimer avec intensité, personnalité et humanité sur le cante, les phrases mélodiques de la guitare, le rythme, mais aussi le silence, parfois trop souvent effacé. Ecouter la respiration du cante m'aide à respirer avec lui, et à extérioriser ce qu'il me fait ressentir. Parfois le geste le plus simple peut être le plus émouvant, s'il est sincère et viscéral, tout comme le fut la naissance du flamenco, la naissance du cante jondo. »*

Helena Cueto

## HELENA CUETO



© www.ahenrot.net

Petite fille de Ramón Cueto (Ramón de Sevilla), Helena Grizard Cueto est née à Nantes, en 1988, au sein d'une famille franco-espagnole, musiciens de génération en génération. Dès l'âge de 5 ans, elle est inscrite au **Conservatoire National de Région de Nantes**, en violoncelle, où elle obtient le Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) en 2006. C'est parallèlement qu'elle commence le baile flamenco, à l'âge de 7 ans.

Dès 2003 elle renouvelle plusieurs séjours à Paris puis en Espagne, notamment dans la prestigieuse académie madrilène ***Amor de Dios***, et à ***Jerez de la Frontera***.

Helena Cueto s'est installée par la suite à Séville, où elle a reçu le diplôme du ***Centro de Arte y Flamenco de Sevilla*** et s'est formé auprès des *maestros* Esperanza Fernández (au cante), Carmen Ledesma, Andrés Marín, La Choni, Pastora Galván notamment.

De retour en France en 2010, Helena fonde sa propre compagnie (**Cie Flamenco**) au sein de laquelle elle a déjà créé plusieurs spectacles ('*Tablao*', '*Imágenes Flamencas*', '*Volando Voy !*', '*Músicas*', '*Sacre du Printemps*', '*Amor Brujo*').

Elle a également collaboré avec diverses formations (orchestres symphoniques, quatuor à cordes Vélásquez, duo de pianos d'Alençon, guitare classique avec Michel Grizard, ...).

Voulant toujours se perfectionner, et puiser de *maestros* l'interprétation du Flamenco actuel, Helena Cueto continue de se former auprès de El Oruco, Andres Peña, et Joaquín Grilo notamment.

Actuellement, au-delà de son activité de professorat à Lyon (***La Cueva de los Flamencos***) et Paris (***Lib'Arte***), Helena Cueto produit ses spectacles en France et à l'étranger (Maroc, Espagne, Allemagne, Slovaquie, Autriche Malaisie,...), et travaille en collaboration avec Dávila Quintet, le groupe Meneito Flamenco, le spectacle 'Juego y Teoría' de Verónica Vallecillo, l'Orchestre EDF (en tournée dans des salles de prestige telles que Le Corum de Montpellier, le Théâtre des Champs-Élysées de Paris, ...).

En 2016 elle présente son nouveau projet : 'Plan F', un ensemble « urban flamenco jazz », musical et dansé.

# TABLAO

## Flamenco

Spectacle pour chant, danse, guitare

& percussions

Tout public

Durée du spectacle : 1h15 env.

De 3 à 12 artistes



*« Au travers de ce spectacle de formation traditionnelle, j'ai voulu mettre en scène ce que le flamenco est pour moi, ce qu'il m'évoque, et les sentiments qu'il provoque. Le flamenco est un puits infini d'émotions et de styles ; de la joie, à la mélancolie, en passant par la colère ou même la peur. 'Tablao' peint ces émotions comme une succession d'images allégoriques personnifiées par la danse, mais aussi par le chant, la guitare et le rythme, tantôt allègre, tantôt lourd et profond. »* Helena Cueto

Dans les années 50, l'Espagne voit apparaître les 'tablaos', sorte de cabarets flamencos, qui succédaient aux 'cafés cantante' qui, depuis les années 30, avaient vu naître les premiers spectacles professionnels de Flamenco, et étaient le lieu de prédilection des intellectuels (Federico García Lorca, Manuel de Falla,...) mais aussi des classes sociales les plus élevées.

Grâce aux 'tablaos', le Flamenco s'ouvre alors véritablement à tous, ce qui a donné non seulement l'opportunité aux voyageurs de découvrir cet Art qui éveillait tant de curiosité, mais aussi la possibilité pour les artistes, parfois non-gitans, de se produire régulièrement sur scène, puis à l'étranger, permettant ainsi la diffusion du Flamenco à l'échelon international.

'Tablao' est un spectacle de formation traditionnelle flamenca, où s'enchaînent les danses et pièces musicales, plongeant ainsi le spectateur au cœur des scènes flamencas andalouses les plus anciennes.



# Volando Voy!

un conte flamenco musical & dansé

Création 2013

Spectacle pour chant, danse, guitare

& comédienne

A partir de 7 ans

Durée du spectacle : 50 minutes

4 artistes + 1 technicien

« *Quelque part en Espagne, une enfant, Pepa, ouvre un coffre qui lui a été remis par son grand-père adoré, Manuel. Elle y découvre des lettres, des cartes postales envoyées par celui-ci à ses parents, petits commerçants de la calle Sierpes à Séville. Il n'était alors qu'un jeune homme. Les lettres, postées de différents endroits de l'Andalousie, décrivent un voyage au plus près de la communauté gitane, où le Flamenco n'était qu'un art confidentiel et confiné aux noyaux familiaux, à une période où les « payos » (les non-gitans) ne peuvent y accéder.* » Ludovic Pautier, auteur

*Volando Voy!* (traduction littérale : « je vais en volant »), est un spectacle mêlant théâtre, musique et danse, dévoilant aux petits et aux plus grands, l'univers traditionnel et historique du Flamenco, cet Art devenu de nos jours universel, identitaire de la communauté gitane andalouse.

Luis, Raúl et Rocío découvrent aux côtés de Pepa, le lourd passé de Manuel, le grand-père de celle-ci. A l'ouverture du coffre qui détenait jusqu'alors tous les secrets de son grand-père, Pepa nous emporte dans une rêverie poétique et libératoire, au rythme des voyages en Andalousie, de la découverte des différents 'palos' (styles flamencos), et des années qui défilent à une époque où l'Espagne traverse une guerre sanglante et dévastatrice.

Le titre *Volando Voy!*, rend hommage à un des plus grands cantaores gitan andalou du 20<sup>e</sup> siècle, Camarón de la Isla, qui contribua à propulser le Flamenco à l'échelon international, accompagné du célèbre guitariste Paco de Lucía.

*Volando Voy!* est coproduit par Musique & Danse en Loire-Atlantique. Les résidences ont eu lieu à Thouaré s/ Loire, et à La Chevrolière.

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la création de la Spedidam.

# le Sacre du Printemps

Création 2013/2014

Spectacle pour 2 pianos & danse flamenco

Tout public

Durée : 40min env.

3 artistes + 1 technicien



Igor Stravinsky - le Flamenco - Grenade, ville d'Andalousie, où Stravinsky y fut invité par son grand ami Manuel de Falla, compositeur espagnol, qu'il avait rencontré à Paris. Ce fut alors une révélation : Stravinsky, se promenant dans les quartiers gitans de l'Albaicín, fut impressionné par la beauté du 'cante jondo' (chant profond, chant flamenco gitan), et manifesta le souhait de vouloir l'exploiter dans ses œuvres.

En dehors même de cette anecdote, il n'est pas difficile de faire le rapprochement entre la rythmique saccadée et omniprésente dans l'œuvre du *Sacre du Printemps*, et la rythmique essentielle et fondamentale du Flamenco.

« Le défi de créer une chorégraphie flamenco pour une danseuse solo sur la musique du *Sacre du Printemps* a été très intéressant à relever : je me suis inspirée des gestes, attitudes et mouvements des interprétations les plus connues qui avaient été faites auparavant (Nijinsky et Pina Bausch notamment), tout en les transposant à ma propre expression artistique, qui n'est autre que flamenco.

La difficulté, en tant que danseuse solo, a été de recréer les différents personnages qui composent le ballet (les jeunes adolescentes, le sage, l'élue,...) tout en gardant une certaine sobriété dans les costumes choisis (contrairement au Flamenco traditionnel où l'on arbore les costumes typiques).

La présence du 'taconeo' (frappement de pieds, partie intégrante de la danse flamenco), vient ponctuer la partition originale, comme le ferait un percussionniste, mettant réellement en valeur la rythmique complexe d'I. Stravinsky, et le jeu percussif des 4 mains des 2 pianistes présentes sur scène. Notons que la version pour 2 pianos a été écrite de la main d'I. Stravinsky, de façon à faciliter les répétitions du ballet.

Un des commentaires qui nous revient souvent à l'oreille après nos représentations est la suivante : « on croirait que la musique a été créée pour la chorégraphie ».

En effet, le baile flamenco est une danse particulièrement évocatrice (interprétation des sentiments évoqués par le 'cante jondo'), tout comme l'est la musique d'I. Stravinsky dans le *Sacre du Printemps*. »

Création 2014

Spectacle pour guitare classique et  
violoncelle & guitare et danse flamenco

Tout public

Durée : 1h15 env.

4 artistes



Depuis le romantisme, et durant plus d'un siècle, les musiques et danses populaires espagnoles ont été une source importante d'inspiration pour tous les artistes et intellectuels espagnols mais aussi plus largement, européens.

Cette nouvelle musique d'inspiration populaire espagnole, très caractérisée et rythmée, fut rapidement interprétée par la danse dans un nouveau genre qu'on nomma « ballet español », un savant mélange de danse classique et de Flamenco ... à l'image de cette musique, somme toute.

L'originalité du concert que propose la Cie Flamenca est de revenir aux sources des inspirations populaires de la musique dite alors « savante » espagnole (musique écrite), à travers un programme composé d'œuvres de Manuel de Falla, Isaac Albéniz, Enrique Granados, et de pièces traditionnelles flamencas (farruca, bulerías, tangos ...)

La présence du duo violoncelle-guitare et du duo flamenco guitare-danse révèle parfaitement le point de rencontre entre ces deux mondes, proposant également des ponts de création musicale et dansée entre les deux univers.

Cette évocation de l'Espagne à travers le savant et le populaire est à la fois puissante et poétique...



# Plan F

urban flamenco jazz

Création 2016

Concert-spectacle pour guitare, violoncelle, danse,  
machines, claviers, percussions, saxophone & flûte

Tout public

Durée : 1h15

5 artistes + 1 technicien

F comme Flamenco, mais aussi comme Fusion, ou bien notre volonté de se retrouver autour d'un univers commun, le Flamenco, mais tout en partageant nos différents et multiples horizons musicaux et artistiques : hip-hop, jazz, pop.

Mené par la Helena Cueto•Cie Flamenca, **Plan F** s'est créé en étroite collaboration avec le guitariste et compositeur Guillermo Guillén, donnant ainsi une nouvelle ouverture artistique à la Cie, tant au niveau musical comme chorégraphique, mettant alors en valeur la dimension rythmique et percussive de la danse flamenca.

Pour ce premier projet de la Cie Flamenca en forme 'concert' (et non pas spectacle), Helena Cueto est également retournée aux sources de sa formation artistique, le violoncelle, et, avec Guillermo Guillén, ils ont su s'entourer de musiciens exceptionnels : Vicenç Borrás (flûtiste et saxophoniste), et Alex Carrasco (claviers, percussions, machines). Musiciens, compositeurs et arrangeurs, ils forment à eux 4 un ensemble éclectique, original et créatif.

**Plan F** est un groupe d'artistes conscients de leur époque, sachant tirer parti des nouvelles technologies aussi bien que des instruments acoustiques au service de la création d'une musique riche et engagée.

De par son caractère à la fois accessible et élaboré, **Plan F** saura, par sa musique, séduire et satisfaire la curiosité d'un public toujours plus curieux et exigeant.

[\[en vente à partir d'avril 2016\]](#)

# LES STAGES, MASTERCLASS & INTERVENTIONS SCOLAIRES

La Cie Flamenca propose aussi des stages d'initiation et/ou de perfectionnement à la danse, au chant, à la guitare, au cajón et palmas, ainsi que des interventions scolaires, dès le CP.

L'apprentissage du Flamenco ne se limite pas seulement à la transmission des techniques spécifiques à chaque composante de cet art (cante, baile, guitare, cajón et palmas) : il est essentiel de s'imprégner de sa culture, et de son Histoire. Chaque « palo » (style flamenco) est apparu d'une nécessité de s'exprimer sur les labeurs quotidiennes, les peines et joies de chacun, les retrouvailles familiales, ... et danser le Flamenco ne peut se limiter à la connaissance des pas, et à l'apprentissage d'une chorégraphie. Il faut absolument connaître suffisamment le cante, ce qu'il exprime, pour savoir ensuite l'interpréter à sa juste valeur.

Le Flamenco est un équilibre parfait entre l'improvisation et la maîtrise technique. Dans la structure de chaque morceaux, qu'il s'agisse de morceaux dansés ou non, chaque musicien et danseur a sa partie libre d'expression, et ses parties d'accompagnement. C'est pourquoi il existe des codes musicaux, rythmiques et corporels pour savoir ensuite se retrouver et clôturer les phrases musicales ensembles. Le baile n'est pas celui qui commande nécessairement : lorsque le cante est présent, c'est au bailaor ou la bailaora de suivre ses phrases musicales pour ainsi pouvoir fermer la phrase avec lui, le plus souvent par un jeu rythmique aux pieds (remate, llamada).

D'où l'importance de bien connaître le cante, dans sa tradition, afin de pouvoir s'adapter à n'importe quel(le) cantaor(a).

Les musiciens aussi doivent reconnaître dans le baile les mouvements clefs qui permettent également de pouvoir accélérer, fermer une phrase rythmique, ou enchaîner avec une letra du cante, ou avec une falseta de guitare.

Il faut donc connaître au mieux chaque partie, et tout le Flamenco (il existe environ 80 palos répertoriés).

- Les stages

Chaque groupe est divisé par spécialité (chant/danse/guitare/cajón-palmas), et travaille sur un style commun à tous (tangos flamencos, soleá, alegrías, ...). Chaque cours commence par un échauffement technique, afin de consolider quelques bases, et poursuit par l'apprentissage d'une chorégraphie, pour les danseurs, de plusieurs 'letras', pour les chanteurs, de 'falsetas' et de l'accompagnement à la danse et au chant, pour les guitaristes, et de la rythmique d'accompagnement, pour les percussionnistes.

A la fin de ce travail en groupe, tous les élèves sont réunis afin de mettre en commun chaque élément nécessaire à la formation d'un 'cuadro' traditionnel flamenco : chant/guitare/danse/cajón et palmas.

Pour la danse, il est également possible de former des groupes pour un travail plus spécifique avec des accessoires : bata de cola, mantón, abanico, castañuelas, bastón.

Chaque élève pourra alors découvrir ou approfondir ses connaissances du Flamenco traditionnel, tout en mettant en pratique directe l'union de chaque protagoniste essentiel au Flamenco.

Durée minimum : 2h par groupe + 30min de mise en commun

Tous niveaux à partir de 10 ans.

- Les masterclass

Proposé notamment aux conservatoires, et écoles de musiques, les masterclass ont une approche surtout musicale du Flamenco, et plus particulièrement par la guitare.

La guitare est un membre essentiel du triptyque de base composé par le chant, la danse et la guitare.

Elle ne peut être isolée de son "milieu naturel" sans risquer de tomber dans l'imitation, voire même la caricature de l'essence de cette musique. La guitare flamenca est avant tout le ciment qui relie ces trois éléments, les met en

interaction, les soutient et les accompagne. Le concept de guitare flamenca soliste, phénomène assez tardif dans l'histoire de cette musique, est entièrement construit à partir de la maîtrise du rythme procuré par la danse et les des schémas structurels et harmoniques apportés par le chant. C'est une extension du rôle d'accompagnateur, et non pas son affranchissement.

Appréhender le flamenco depuis le point de vue de la guitare, c'est pénétrer un univers musical basé sur l'échange, l'écoute, le respect et « l'improvisation » (à définir dans le contexte du flamenco), au travers de la maîtrise de la technique, des codes et du langage propres à cet art.

Vous sont proposées alors différentes formules de stages, axées sur le travail de la guitare dans les différents contextes qui correspondent à la réalité artistique et professionnelle de cette musique. Les élèves pourront ainsi acquérir et assimiler des connaissances réelles en s'attachant au fond plutôt qu'à la forme. Il s'agira donc d'apprendre à se mouvoir dans cet univers complexe et de développer sa propre personnalité et sensibilité artistique.

Durée minimum : 2h – une représentation du spectacle 'Tablao' à la fin de la masterclass est une façon aussi d'illustrer nos propos, en proposant également un débat à la fin du spectacle.

- Les interventions scolaires

Nous commençons généralement l'intervention par un temps d'explication sur ce qu'est le Flamenco, en illustrant nos propos par des extraits chantés, dansés et joués, ou aussi par une écoute de morceaux sur Cds.

Ensuite, les enfants sont répartis en différents groupes de 15 élèves environ. Nous leur apprenons différents mouvements, rythmes et quelques chants selon les groupes, que nous interchangeons, afin que, lors de la restitution, ils puissent chacun danser, chanter et faire des palmas.

Temps de présence : 1h30 à 2h / cette intervention peut aussi se réaliser sur plusieurs jours, dans le cadre d'une semaine consacrée à l'Espagne et au Flamenco. Dans ce cas, le travail demandé aux élèves est plus intense (recherches, création de petites chorégraphies, ...).

Une autre formule est aussi possible : réaliser un spectacle pédagogique. Dans ce cas nous préparons des morceaux et des danses en entier, avec une présentation de chaque au préalable. Nous faisons participer les enfants à des moments ponctuels et nous laissons un temps d'échange avec eux à la fin du spectacle.

Temps de présence : 45min à 1h15 / ce type d'intervention nécessite obligatoirement la présence des 3 artistes (chant, guitare, danse), contrairement à l'intervention précédente.



Sortir

Ouest-France  
Mardi 12 mars 2013

Flamenco vivo, l'héritage en musique

Helena Cueto, directrice de la compagnie Flamenca, présente sa dernière création, mise en scène par Georges Richardeau.

Sur scène, deux chaises en bois. Une table. Une jeune Andalouse, Julia, découvre dans la malle des lettres et des cartes postales appartenant à son grand-père Lorenzo. Une correspondance qui dévoile l'amour de son aïeul pour une gitane danseuse de flamenco. Ce récit nous emmène à Séville au début de la guerre civile. L'histoire de ce grand-père payo, l'étranger, le non gitano appartenant à la société bourgeoise des années 30 confronté à un amour impossible. Siנגapour alors une révélation poétique et libératoire ingénieusement mise en scène par Georges Richardeau.



« Le spectacle est conçu comme une restitution fidèle de la danse flamenco traditionnelle. L'histoire de Lorenzo raconte la grande Histoire, l'histoire du peuple gitano pendant la guerre civile espagnole. » A l'époque, même si c'est encore vrai aujourd'hui, gitane et Payos ne se fréquentaient pas. On ne se mélangeait pas. C'était une question d'honneur. »

« Le spectacle aborde avec pédagogie la question des origines, de l'héritage familial. De l'importance de savoir d'où l'on vient. Il raconte l'amour, la passion au-delà des préjugés. » Notre désir est d'interpeller les enfants sur leurs origines, celles qu'ils soient, de réveiller la conscience de leur héritage multiculturel et peut-être, transmettre l'envie de préserver cette richesse culturelle et familiale. » Un spectacle à la fois drôle, pétillant et poignant.

Mardi 12 mars, à 19 h, à l'Espace culturel de GrandLieu, à La Chérolle. Réservation au 02 40 13 30 00.

ILE DE NANTES

**Fusion entre le flamenco traditionnel et piano**  
Le conservatoire de Nantes a programmé jeudi « *Imágenes Flamancas* », création mettant en scène la fusion entre le flamenco traditionnel et piano. L'occasion de découvrir une des élèves de l'école qui accède à la professionnalisation (5 %). Helena Cueto a soulevé l'enthousiasme face au public présent dans la salle 750 du conservatoire.

Programme sur le site : [www.conservatoire.nantes.fr](http://www.conservatoire.nantes.fr)



À ÉCOUTER

Helena Cueto, étoile montante du flamenco

Un soir d'été, une bicentenaire fée andalouse vient chuchoter aux oreilles d'une petite Nantaise de 6 ans qui découvrait un spectacle de flamenco, charni et musique mêlés, place du Bosuffay. Comme elle était son petit jeun pour comprendre les mots de la fée, sa grand-mère fut son interprète. Elle transmit à la fillette ce qui allait devenir la passion de sa vie : danser. Helena Criazard Cueto devint ainsi la première enfant à suivre les cours de flamenco de la danseuse Sandrine Allano - Sans le savoir consciemment, la passion du flamenco s'était déposée en moi. Aujourd'hui c'est tout mon univers, je vis flamenco, je pense flamenco et la danse à chaque instant me console. Née de parents musiciens franco-espagnols, elle avait déjà commencé le violoncelle. L'instrument doit sa mère aussi. Helena aurait ainsi bien pu être guitariste, comme son père. Par un curieux hasard, celui-ci avait été l'élève - précoce et doué - du grand-père maternel de la fillette, Ramon Cueto, guitariste de flamenco et premier transcritteur des *Jalartes*, les mélodies de cet art pur et ancien. » J'ai vécu l'importance de ce grand-père quand j'ai eu 14 ans. C'est un destin que j'étais très jeune, je ne l'ai donc jamais connu. C'est un immense regret. » Enfant unique du couple, Helena est le dernier maillon d'une chaîne de transmission d'un patrimoine où la mémoire de la musique se grave chaque jour un peu plus.

Avec des horaires aménagés dès le collège, Helena mère jusqu'au bout ses études musicales et instrumentales. Après quoi elle décide de quitter Nantes pour Séville, le berceau du flamenco. Le motif ? L'université, elle étudie la littérature hispanique - un diplôme est toujours bon à prendre - mais, chaque après-midi, six heures durant, Helena danse. Elle respire avec force les sensations de ce flamenco aux racines maures et gitanes si puissantes. « J'ai vécu deux années intenses au milieu de vrais connaissances, auprès de gitans prodigeux, sous les yeux des guitares, des claquements de pieds, des chants andalous. Cette vie a été un défi. À Séville, j'ai compris que danser, c'est ce que je voulais faire. Le matin on se levant, je person d'abord à mes sources de flamenco. Depuis l'Espagne, j'ai aussi écrit une centaine de lettres aux écoles de musique et de danse de la région nantaise et quand je suis restée en juin dernier, j'ai pu commencer à travailler en animant des stages, puis des cours. »

Entre temps Helena rencontre Miguel Muñoz, un Nantais dont la famille gitane est originaire d'Albacete. L'épousant bachelier de sa voix enchante Helena qui décide de créer avec lui et Laurent Jaulin, guitariste, « Helena Cueto. Cie Flamenca », son premier trio, avec le spectacle *Ídolos*, et de prendre désormais un nom de scène, Helena

LA CHRONIQUE DE JEAN-LUC QUÉAU | SIGNES DES TEMPS



Cueto, le nom espagnol de sa mère et de son grand-père. « Je devais inventer mes propres créations, devenir ce que je voulais être. Prendre ce nom y participait. »

En juillet dernier, à Nantes, lors de la Semaine internationale de la guitare que dirige le guitariste Roberto Aussel, le public s'est précipité à l'Espace Connopols pour découvrir ce trio et l'art magique de cette jeune femme inspirée, laissant plusieurs dizaines de spectateurs à la porte faute de place. *Ídolos flamenco*, spectacle total exprime l'âme d'un peuple, sa musique, ses chants et sa danse, a ensuite été donné à l'Heure Musicale du Jeudi devant 800 personnes. Un vrai triomphe pour cette jeune femme souriante et passionnée. « Je rêvais de cela depuis mes 6 ans », avoue Helena Cueto. Une grande et belle artiste est arrivée à Nantes !

Autres nos rendez-vous : ce grand moment de flamenco sera repris mai à l'École de musique de Saint-Herblain. Renseignements (heures, stages, spectacles, stages...) sur le site : <http://www.helenacueto.com/>

Dimanche, un stage pour s'initier au flamenco

Les fans de cet art espagnol pourront apprendre avec une danseuse et des musiciens professionnels. C'est gratuit, c'est dimanche, et c'est au centre socioculturel de la Bernardière.

La Maison des Arts propose une découverte du flamenco, cet art populaire et source d'inspiration de la musique savante espagnole, qui est devenu universel, et reconnu depuis 2011 comme patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco.

Transmis oralement de génération en génération depuis des siècles, il représente une culture à part entière, une forme de vie, un peuple, une région et, plus encore, une Histoire.

Ce dimanche 13 mai, un stage de découverte du flamenco est organisé au centre socioculturel de la Bernardière, afin de s'inspirer de cette culture, et plus particulièrement de s'initier à la danse flamenco et aux rythmes et chants de celui-ci. Helena Cueto (danseuse), Miguel Muñoz (chanteur flamenco), Laurent Jaulin (guitare) et Ludovic Frochoot (piano) animeront ces ateliers.

Afin de conclure en beauté cette découverte, un concert sera donné le mardi 22 mai, à la Maison des Arts, autour de la dernière création de la Compagnie Flamenca Helena Cueto *Imágenes Flamencas*, « mettant en scène la fusion entre le cuadro traditionnel flamenco (danse, guitare, chant) et le piano, dont le répertoire de musique savante espagnole revient, dans ce spectacle ses sources de ses origines populaires, faisant ainsi apparaître des images flamencas, là où elles ont été source d'inspiration », souligne avec passion la danseuse.



Helena Cueto animera le stage de danse dimanche, avec Miguel Muñoz (chant), Ludovic Frochoot (piano) et Laurent Jaulin (guitare).

Dimanche 13 mai, stage gratuit de découverte, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Au choix : danse avec Helena Cueto (à partir de 10 ans),

guitare avec Laurent Jaulin (à partir de 10 ans) pour des candidats ayant trois ans de pratique. Au Centre socioculturel La Bernardière, rue de Dorian, renseignements et inscriptions au 02 28 25 25 80.

Mardi 22 mai, concert *Imágenes Flamencas*, à 20 h, à la Maison des Arts, rue de Saint-Nazaire, à Saint-Herblain. Entrée libre et gratuite.

ILE DE NANTES

Une Carmen « flamenco » au conservatoire

Ce vendredi, au conservatoire de Nantes, le Meeting Potes Orchestra, composé de grands élèves, sous la conduite de Mauricio Arancibia, a présenté Carmen de Georges Bizet. Mais le Meeting Potes ne s'est pas contenté de réunir des musiciens. Autour des danseurs et danseuses flamenco, Helena Cueto a fait sensation. Tout comme lors du concert d'ouverture de la saison de l'Heure musicale du jeudi.

Une chorégraphie signée Hélène Cueto

L'occasion unique à Nantes de voir cette œuvre dans toute sa dimension musicale avec la qualité exigeante du chef Mauricio Arancibia mais aussi avec une chorégraphie d'inspiration clairement « flamenco » sous la houlette de la très talentueuse Hélène Cueto, ancienne élève du



Carmen au conservatoire, Meeting Potes Orchestra et danseuses flamenco chorégraphiées par Hélène Cueto.

conservatoire de Nantes (l'une des rares à vivre de sa passion). Ce fut encore une fois un triomphe pour un spectacle gratuit d'une grande qualité. Prochain rendez-vous de

heures musicales le jeudi le 22 mars. ■

Renseignements sur le site du conservatoire : [www.conservatoire.nantes.fr](http://www.conservatoire.nantes.fr)

OBERNAI Festival de musique de chambre

# Les muses à l'honneur

Sous l'égide rayonnante de Geneviève Laurenceau, le 5<sup>e</sup> festival d'Obernai propose une série de concerts déclinant le rôle des femmes dans la création musicale. Il a ouvert ses portes mercredi, en mettant le cap sur l'Espagne.

**PRÉSIDENTE DU FESTIVAL**, cette prolifique violoniste réunit autour d'elle de grands artistes pour des soirées musicales à thème. Mêlant habilement tubes du classique et oeuvres à découvrir, le concert d'ouverture est tourné vers l'Espagne. Et l'ouverture de Carmen dans une version de chambre, le prélude fort à propos. La Suite populaire espagnole de Manuel De Falla pour violon et harpe vient prolonger avec bonheur cette entrée en matière.

Puis chaque protagoniste vient occuper le devant de la scène. Le jeune violoncelliste Victor Ilienko-Laferrère habite avec élocution et investit le rhapsodique Malagueno n°6 d'Albéniz. Pivoteux et charmeur, son jeu fait mouche dans le pastiche de Sherdin "In imitation of Albeniz". Avec l'impressionnante Fantasia Baetica de



Une chorégraphie inspirée du Flamenco et réalisée avec caractère et grâce par Helena Cueto. PHOTO DINA - JEAN-PAUL KAISER

De Falla, la prestation du pianiste Jonas Vitaud tient de la performance. Se jouant des difficultés, il donne une interprétation énergique voire féroce, tout en ménageant d'oniriques moments de tendresse. Par le dynamisme étincelant du rythme, l'efficacité des mélodies et la beauté enveloppante des timbres, De Falla atteint l'universel... et compose parfois quelques tubes classiques avec la

Danse rituelle du feu et la danse extraite de la Vie brève, où la clarinette spirituelle de Christoffer Sundqvist vient se joindre au pianiste. Fort judicieusement, les deux danses donnent lieu à une chorégraphie inspirée du Flamenco et réalisée avec caractère et grâce par Helena Cueto. La danseuse intervient aussi dans les Danses gitanes de Turina interprétées à la harpe par Nabila Chajaf. On assiste

alors à l'heureuse association des volutes mélodiques aux ondoiements de la danseuse, des salves rythmiques aux percussions de ses talons flamencos.

On se permettra une mention spéciale pour "La Oración del Toloro" de Turina pour quatuor à cordes. L'oeuvre envoûtée par sa liberté de forme et la simplicité de ses moyens expressifs. Le quatuor, mené par la sonorité intéressée et suave de Liana Goudjia, en donne une interprétation construite et sensible. La plénitude instrumentale du quatuor avec piano de Granados termine le concert avec franchise et enthousiasme.

Le festival continue "jusqu'au 30 juillet avec, en outre, des concerts-lecture qui viennent enrichir cette manifestation aussi éclectique que cohérente."

GILLES TOUSSAINT

► Samedi 26 juillet à 20 h : Quatuor Zaïde à la salle des fêtes (Haydn, Janacek, Beethoven).

► Dimanche 27 juillet à 11 h : concert gratuit place du marché (musiques d'Aladdin, Cendrillon, le Roi lion...)

► <http://www.festivalmusiqueobernai.com/>

## Le flamenco, Helena l'a dans la peau

Elle suit le rythme du « chant » (chant) et du « toque » (musique) depuis vingt ans. Helena Cueto, nantaise de 26 ans, vit depuis toujours au rythme du flamenco. Avec des grands parents d'origine espagnole, cette danseuse honore ses racines par sa profession.

La jeune artiste a commencé la danse dès l'âge de 6 ans, sous l'aile protectrice de la danseuse nantaise Sandrine Allano. Très vite, Helena Cueto s'est montrée possédée par cet art traditionnel gitan et andalou qui allie une danse sensuelle à un chant, à l'origine a capella. « Quand je danse, je suis toujours à l'écoute du « chant ». Je pars du style traditionnel que je réinterprète avec mon langage corporel », explique la jeune artiste.

Dès 14 ans, elle suit les enseignements des plus grands « maîtres » à Paris et à Madrid, tel Pastora Calvan. « J'ai terminé ma route à Séville, la capitale de l'Andalousie et du flamenco, où je suis restée deux ans pour terminer mon apprentissage. »

### Eprise de son art

Sa passion, elle l'a dans le sang. « J'ai découvert que mon grand-père, guitariste classique, avait été un des précurseurs du développement du flamenco dans les années 1950, précise-t-elle. Avant, cet art



Helena Cueto, jeune nantaise, danseuse professionnelle de flamenco.

était réservé aux communautés gitanes. »

Sa première création, Helena Cueto l'a présentée sur la scène du conservatoire de Nantes en 2011. Depuis, elle alterne entre petites et grandes scènes, du théâtre des Champs-Élysées à Paris, au bar Le nid à Nantes. « Du moment que je danse et que je transmets ma passion, toutes les scènes sont palpitantes. »

Depuis 2010, la jeune femme mène

sa compagnie Flamenca, née à Nantes, qui réunit une vingtaine d'artistes (danseurs, guitaristes, percussionnistes, comédiens). Parfois, elle revient à la cité des Ducs pour donner des stages de danse ou se produire sur les scènes du coin. La Nantaise ne s'arrête jamais de danser. « A force, je finis par vivre en flamenco, du matin au soir. Même le cliquetis de la voiture donne le rythme. »

## L'Amour sorcier a envoûté le Théâtre

Le festival Consonances s'achève aujourd'hui. Jeudi soir, les musiques françaises et espagnoles ont conquis le public du Théâtre.

Entre-guillémets

**Fabrice Arnaud Crémon**, professeur de musique au Conservatoire et clarinettiste.

« Un peu plus de cinq cents personnes ont pris place au Théâtre, jeudi soir, pour assister à un concert consacré aux musiques française et espagnole. En première partie, l'étonnant septuor pour trompette, cordes et piano de Camille Saint-Saëns, une composition malicieuse qui exploite avec un raffinement inattendu des sonorités à la connotation militaire, a précédé une oeuvre plus sérieuse en contraste de style avec le néoclassicisme de la première : le quatuor pour piano et cordes n°2 de Gabriel Fauré.

Avec *L'Amour sorcier*, ballet pantomime de Manuel de Falla, c'est une ambiance incandescente et sensuelle de flamenco andalou qui s'est installée en seconde partie. La voix caractéristique de la chanteuse Alicia Acuna, soutenue par un ensemble instrumental composé de musiciens invités et d'artistes locaux, s'est alliée à la gestuelle envoûtante de la danseuse Helena Cueto dans un spectacle agréable pour les yeux autant que pour les oreilles.

À l'initiative du projet, Cécile Grizard, violoncelliste d'origine espagnole et professeure au conservatoire de Saint-Nazaire, n'a pas caché son



Les musiciens de l'ensemble instrumental, jeudi soir au Théâtre.

émotion d'avoir ainsi réalisé un rêve. Elle a reçu la médaille de la ville, remise par le maire adjoint chargé de la culture, Jean-Jacques Lumau. ►►

Samedi 20 septembre, dernier jour

du festival. À 20 h 30, à la Galerie des Franciscains. *Raspoutine*, oeuvres de Scriabine, de Rachmaninov, de Stravinsky. Tarifs : de 6 € à 16 €. Tél. 02 51 10 18 78 et [www.consonancesaintnazaire.fr](http://www.consonancesaintnazaire.fr)

HELENA CUETO

[www.helenacueto.com](http://www.helenacueto.com)

[info@helenacueto.com](mailto:info@helenacueto.com)

[booking.hcueto@gmail.com](mailto:booking.hcueto@gmail.com)

ZEBULON PRODUCTIONS

[zebulonprod@gmail.com](mailto:zebulonprod@gmail.com)

Plan F / chargée de diffusion

[helene.auclair@wanadoo.fr](mailto:helene.auclair@wanadoo.fr)

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'H.C.' or similar, with a stylized flourish.